

l'entreprise & l'homme

RE P E N S O N S L ' E N T R E P R I S E

Année 2016
Quatrième trimestre
93^{ème} Année
www.adic-uniapac.be

adic ASSOCIATION CHRÉTIENNE DES DIRIGEANTS & CADRES



FOCUS

Vers quelle Europe allons-nous ?

—
RENCONTRE
Pierre Defraigne
« L'Europe doit
prendre le relais
des Etats, quand
il le faut. »
—

FOCUS

VERS QUELLE EUROPE ALLONS-NOUS ?

L'Europe et les jeunes



© EPHEC, étudiants belges à La Haye

Génération **Erasmus** : pour la liberté de circuler, contre le repli sur soi

INTERVIEW
Anne MIKOLAJCZAK

Interrogés sur leur attitude et leur sentiment par rapport à l'Europe dans une récente enquête du *Soir*, les jeunes Belges ont répondu majoritairement à 68% qu'ils se sentaient européens, et huit jeunes sur dix au moins ont dit avoir un ami dans un autre pays de l'UE. On les appelle la "génération Erasmus" du nom du célèbre programme de mobilité des étudiants lancé il y aura bientôt 30 ans par l'Union européenne et reconnu comme l'un des programmes d'échange culturel les plus importants de l'histoire de l'humanité. Depuis sa création en 1987, il a offert à plus de trois millions de jeunes Européens l'opportunité d'aller vivre pour la première fois dans un autre pays européen et d'y étudier.

Élargir ses horizons, découvrir la culture et les coutumes du pays d'accueil, renforcer ses compétences, améliorer ses perspectives d'emploi, développer le sentiment d'appartenance à la famille européenne, créer des liens d'amitié interculturels... Erasmus permet tout cela aux jeunes prêts à quitter leur pays pour quelques mois.

Selon les derniers chiffres disponibles, près de 8.000 étudiants belges sont partis en Erasmus en 2014 dont 3.270 de la Fédération Wallonie-Bruxelles. En 2015, ils seraient encore plus nombreux. Avec des nuances d'un témoignage à l'autre, les quelques

jeunes partis l'année dernière que nous avons pu rencontrer sont unanimes : Erasmus est une magnifique opportunité, à saisir absolument ! Parmi eux, Olivier et Marie.

—
Olivier, bachelor en comptabilité EPHEC

"Je suis parti avec Erasmus car j'avais envie de découvrir un autre pays, une autre manière d'enseigner, rencontrer d'autres personnes avec qui parler et exercer mon anglais. Je suis parti au Danemark étudier à la Copenhague Business School. L'enseignement y est très différent de chez nous. Ni papier ni crayon, tout le monde a son ordinateur. On trouve les livres numérisés, la documentation, les power point sur la plate-forme et on passe les examens avec Google. On découvre pas nous-mêmes et on retrouve les professeurs pour poser des questions.

"Cela m'a plu, car on est plus libre." Quant à l'accueil, Olivier est plus réservé. "L'accueil a été amical mais pas plus que cela. Parmi les étudiants Erasmus de ma résidence, il y avait deux groupes, d'un côté les étudiants des pays de l'Est, hongrois, polonais, tchèques, et de l'autre les étudiants français, hollandais, espagnols, italiens parmi lesquels je me suis fait quelques bons amis. Ce que je retire d'important pour moi de cette expérience, c'est l'ouverture d'esprit et les rencontres. Erasmus m'a donné envie d'aller encore étudier puis de travailler ailleurs, de repartir à l'étranger. J'ai aussi aimé le challenge que cela représente de quitter sa famille, de se débrouiller seul, dans un pays européen certes, mais très différent, très dépaysant. Si on a l'occasion de partir avec Erasmus, il faut absolument le faire, il ne faut pas

rater cette occasion unique qui nous est offerte"

—
Marie, master en droit UCL

"Apprendre une nouvelle langue, aller à la rencontre, faire la connaissance d'autres jeunes européens, découvrir et vivre dans une nouvelle ville, c'était pour moi super intéressant. Je suis partie étudier à l'Universidad Pontificia Comillas, membre de la Société de Jésus, à Madrid, une ville très agréable à vivre.

Les cours étaient donnés en anglais mais je parlais espagnol avec mes collocataires venus d'Amérique du Sud." Marie a-t-elle perçu un sentiment d'appartenance à l'Europe parmi les étudiants Erasmus ? "Pas vraiment, dit-elle. Le sentiment national prime. Ce qui nous réunit c'est moins le fait d'appartenir à l'Europe que le fait d'être tous des jeunes, d'avoir des idéaux, qui est le propre de la jeunesse. Les étudiants anglais, d'ailleurs par exemple sont très sceptiques par rapport à l'Europe, ils n'ont quasi pas de cours en droit européen dans leur pays. Beaucoup de jeunes ne se rendent pas compte que s'ils peuvent circuler et voyager librement, c'est grâce à l'Europe, que s'ils peuvent venir étudier à l'étranger, c'est l'Europe qui les aide.

On ne peut pas ignorer tout ce que nous a apporté l'Europe mais son image bureaucratique et peu démocratique éloigne l'Europe des citoyens." De son expérience, Marie retire "le bonheur du partage, celui d'avoir pu côtoyer des personnes de pays différents, échanger et discuter avec elles." Elle ajoute : "La diversité est une force, le voyage, le séjour

à l'étranger apporte une ouverture d'esprit, un épanouissement. Il y a aussi l'expérience de l'indépendance, on est obligé de se débrouiller, de sortir de sa zone de confort. Passer une année ou quelques mois à l'étranger devrait pour moi être obligatoire. C'est une vraie plus-value."

Les ambitions d'Erasmus+

Depuis 2014, le célèbre programme européen, devenu Erasmus+, regroupe l'ensemble des actions de mobilité et de coopération européenne relatives à l'éducation, la formation mais aussi la jeunesse et le sport. Il s'articule autour de trois actions-clés : la mobilité individuelle à des fins d'apprentissage, la coopération et le partenariat pour l'innovation et l'échange de bonnes pratiques, le soutien à la réforme des politiques en matière d'éducation, de formation et de jeunesse.

Erasmus+ couvre ainsi désormais l'enseignement scolaire, professionnel et supérieur, ainsi que l'éducation des adultes et la formation des jeunes actifs. Les possibilités sont nombreuses pour les jeunes Européens, que ce soit pour étudier, compléter leur apprentissage, réaliser un stage en entreprise ou encore s'engager bénévolement dans une ONG. Erasmus+ est ouvert également au personnel enseignant qui peut donner cours ou participer à divers ateliers.

Outre les pays membres de l'UE, l'Islande, la Norvège, la Macédoine, le Liechtenstein et la Turquie participent à Erasmus+. Avec un budget de 14,7 milliards d'euros pour la période 2014-2020, l'ambition du programme est de fournir des bourses (275 euros par mois en moyenne) à 4 millions de personnes, dont 2 millions d'étudiants de l'enseignement supérieur, 650.000 jeunes en formation professionnelle et 800.000 professionnels des secteurs de l'éducation, de la formation et de la jeunesse, et de financer 135.000 échanges d'étudiants et de travailleurs entre l'Europe et des pays partenaires hors UE du monde entier. Une des nouveautés d'Erasmus+ est d'offrir aussi des opportunités d'échange et de coopération aux professeurs.

Charlotte M., professeur à l'EPHEC dans le département comptabilité, a pu en profiter. "Nous avons deux types de participation des professeurs au programme Erasmus+. Soit on va donner un cours ou une conférence dans le cadre d'une semaine internationale organisée dans un autre pays, soit on accompagne des groupes d'étudiants qui y participent. En ce qui me concerne, j'ai fait un exposé sur le thème "Business Ethics" dans le

cadre d'une semaine internationale à Helsinki en Finlande. Ensuite, à Quimper en Bretagne et dernièrement à Copenhague au Danemark, sur le thème de l'économie collaborative. L'EPHEC organise aussi des semaines internationales que nous appelons "International business weeks". Par exemple, le département de comptabilité du campus de Woluwe où je donne cours en organise une en mars 2017 sur le thème du marché belge de la bière. Cela donnera l'occasion aux étudiants d'analyser un case study avec le CFO de la brasserie Bertinchamps de Gembloux, notre partenaire privilégié pour cette semaine, et de découvrir notre pays. "Ce qui me motive? Sortir du train-train

quotidien et élargir mes horizons, développer un nouveau thème d'actualité et exercer mon anglais (car les cours se donnent essentiellement dans cette langue), rencontrer d'autres professeurs, du pays d'accueil et d'autres pays européens (hollandais, allemands, anglais, espagnols...) et partager nos expériences pédagogiques au profit de nos étudiants. Les professeurs qui nous accueillent sont toujours contents d'avoir des professeurs venus d'ailleurs, avec un autre regard, et ne nous jugent pas. En dehors des cours, activités et repas sont aussi l'occasion d'échanger sur nos pratiques et sur les grandes questions qui font l'actualité."



RONJA FELL ET LOÏC GLUCKMAN
MÉDAILLE D'OR EN FASHION
TECHNOLOGY PHOTO EUROSILLS

LE SAVIEZ-VOUS ?

EUROSKILLS : PROMOUVOIR MÉTIERS ET JEUNES TALENTS

Le championnat EuroSkills est une compétition européenne de compétences pour les jeunes de moins de 25 ans. Elle fait la promotion des métiers tous les deux ans dans l'un des Etats membres de WorldSkills Europe. 488 jeunes de moins de 25 ans issus de 28 pays européens ont concouru cette année à Göteborg en Suède, du 1er au 3 décembre, pour tenter de gravir la plus haute marche du podium et devenir le meilleur dans leur métier au niveau européen.

Parmi eux, 25 jeunes Belges (20 garçons et 5 filles) venant de partout en Belgique, encadrés par leurs "team leaders" et leurs coaches techniques, se sont mesurés aux autres nationalités dans 23 métiers différents (deux métiers se pratiquant en équipe). Fruit d'une préparation intensive et rigoureuse, ils ont obtenu un résultat de niveau international dans 14 métiers. C'est exceptionnel ! Avec 6 médailles (4 d'or, 1 d'argent, 1 de bronze), 9 médaillons d'excellence (cotation égale ou supérieure à la moyenne européenne), la Belgique se classe 8ème sur 28 pays au total des points. Les 6 médailles ont été remportés par Ronja Fell et Loïc Gluckman en Fashion technology, Loïc Forthomme en CAO /DAO industriel, Antony Goka en technologies du froid, Leroy De Ryck en soudage et Antoine Mercier en fraisage CNC. Participer à un tel événement est une expérience inoubliable pour tous les jeunes talents. Bravo à tous ceux qui se sont investis sans compter dans cette belle aventure européenne.